

24 HEURES.CH - Vendredi 21 mars 2008.

«Si Jeanne d'Arc n'avait pas chassé les Anglais au XVe siècle, le français serait resté la première langue...»

Hier 20 mars 2008, fut la Journée internationale de la Francophonie. La fête rituelle à la langue de Molière, Voltaire, Ramuz, etc. Depuis que sa suprématie a été supplantée par l'anglais de Dickens (et maintenant, horreur! par l'étasunien qui génère toutes les cyberterminologies!) elle dépérit, s'en insurge chaque année. Et si la faute de ce déclasserment insupportable incombe à quelque erreur d'aiguillage de l'histoire de France? Vieille-Lune reprend une hypothèse lancée il y a peu par un lecteur de nos blogs: «Si Jeanne d'Arc n'avait pas chassé les Anglais au XVe siècle, le français serait resté la première langue...»

Vieille-Lune pour une fois se détache de la morne actualité de ce début de XXIe siècle pour se rafraîchir, et vous tous avec lui, dans l'Europe guerrière médiévale. On y retrouve deux femmes au caractère trempé, extraordinairement masculin pour leur époque : la reine Isabeau de Bavière, 1371-1435, épouse du roi de France Charles VI le fou. Et Jeanne, dite la Pucelle d'Orléans, 1412-1431— en fait une Lorraine, pas encore une Française, puisque sa contrée ne deviendra française qu'au XVIIIe. La première était sur le point de livrer la France aux Anglais d'Henri V. L'autre, comme le savent tous les écoliers du monde, contribua à les en «bouter». Et désormais c'est elle qui est vénérée comme une héroïne, l'autre, la reine bavaroise, étant homologuée comme une traîtresse, par la tous les historiens.

Et si c'était le plan d'Isabeau qui l'avait emporté... Le roi de France serait non pas Charles VII son fils, mais Henri VI son petit-fils, un Plantagenêt. Un francophone, comme toute sa cour de Westminster (*Westmoutier, qu'on disait alors, même dans la ruelle de Cheapside à Londres, même dans les sentes de Whitefriars*). Il aurait même fini par l'installer à Bordeaux, voire au Louvre. La langue de Chrétien de Troyes se serait alors imposée peu à peu dans les îles britanniques aussi. Et plus tard dans les colonies. Celles des Indes orientales, et des Indes occidentales... Les Têtes rondes puritaines, chassées par le roi Charles II, auraient inculqué à leur tour le français aux Peaux-Rouges d'Amérique du Nord...

Du coup, aujourd'hui Bill Gates s'appellerait Guillaume Portails.

Remarquez en passant, qu'entre ces deux époques un Shakespeare n'aurait pas existé, un Stevenson, un Joyce, un Faulkner non plus...

Cela dit, Vieille-Lune ne méprise aucunement la défense de la langue française, ni ses très courageux promoteurs. Leur combat a déjà une histoire importante, qui est consignée dans l'Encyclopédie Larousse 2007, dont voici l'article consacré à la francophonie:

«Langue de la diplomatie en Europe jusqu'à la fin du XIXe siècle, le français est encore utilisé de nos jours à l'O.N.U., à l'Unesco et, à égalité avec l'anglais, dans les institutions de l'Union européenne ; un programme, adopté en 1999, vise à étendre son usage dans l'ensemble des organisations internationales. Il demeure aussi l'une des langues officielles du mouvement olympique. Il devrait donc retentir cet été dans les stades de la Chine populaire.

Le français parlé sur les cinq continents, est, selon les cas, seule langue officielle d'un État, langue officielle parmi d'autres langues officielles ou nationales, langue d'enseignement, de culture ou de communication. Ainsi, on dénombre dans le monde plus

de 110 millions de francophones réels (ceux qui pratiquent le français comme langue première, langue seconde ou langue d'adoption), plus de 60 millions de francophones occasionnels dans l'espace francophone et, hors de ce dernier, entre 100 et 110 millions de francisants (ceux qui apprennent le français).

Le français est seule langue officielle en France et dans la principauté de Monaco. En Belgique (où il est parlé au titre de langue maternelle dans la Région wallonne et dans celle de Bruxelles-Capitale), en Suisse (où il est parlé au titre de langue maternelle dans la partie romande) et au Luxembourg, il est langue officielle parmi d'autres. En outre, il est pratiqué à des titres divers (langue officielle, vernaculaire ou véhiculaire) en Amérique : au Canada (essentiellement au Québec, mais aussi par certaines populations de Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, du Manitoba, de l'Alberta) et Haïti ; en Afrique : dans les trois pays du Maghreb. En Côte d'Ivoire, au Cameroun, en République du Congo, en République démocratique du Congo et dans une dizaine d'autres États d'Afrique noire. plus Madagascar, Maurice, les Comores et les Seychelles) ; en Asie : au Liban, au Cambodge, au Laos et au Viêt Nam ; en Océanie : au Vanuatu. Dans les départements et territoires d'outre-mer français, il est en concurrence avec un créole lui-même d'origine française. Enfin, il s'est maintenu à titre résiduel dans le Val d'Aoste en Italie, dans les îles Anglo-Normandes, en Louisiane aux États-Unis et dans le territoire de Pondichéry en Inde.

Le français est la neuvième langue parlée dans le monde. En Europe, il est devancé par l'allemand au nombre de locuteurs.

C'est en 1880 que le géographe Onésime Reclus (1837-1916) introduit le terme de « francophonie » en se livrant à une classification des peuples qui prend la langue comme critère. La francophonie exprime alors l'idée d'une communauté d'hommes répartis dans le monde et parlant le français, mais elle ne s'impose pas chez les lexicographes. Seul le terme de « francophone » fait son entrée dans le Larousse du XXe siècle en 1932.

Première étape vers la reconnaissance d'une réalité francophone, l'Union internationale des journalistes et de la presse de langue française (U.I.J.P.L.F.) est créée en 1950. Puis, en 1960, la Conférence des ministres de l'Éducation nationale des pays francophones (CONFEMEN) et, en 1961, l'Association des universités partiellement ou entièrement de langue française (A.U.P.E.L.F.) voient le jour.»